

Les édifices labellisés Architecture Contemporaine Remarquable

département	VAR
commune	GRIMAUD
appellation	Villa les Cades
adresse	Chemin Rascas
auteurs	Henri BEAUCLAIR (architecte)
date	1970



Photo : © Photo : Henri Beauclair, architecte, 1970

label ACR Décision préfectorale du 27 mai 2025

Un temps imaginée en acier et aluminium, la villa Les Cades d'Henri Beauclair fut finalement conçue en béton et couronnée d'une toiture hexagonale, au cœur d'un espace forestier très préservé à Grimaud, en 1970. Cette maison de vacances, imaginée par l'architecte pour lui-même et sa famille, est un manifeste des conceptions de son auteur : générosité des volumes, économie des matériaux, proportions issues du Modulor, etc. Implantée dans la déclivité du site, elle propose un niveau de soubassement semi-enterré dévolu aux chambres, et un étage très ouvert sur le paysage, accueillant les espaces de vie.

Henri Beauclair fait l'acquisition du terrain à l'automne 1967, le relevé du terrain est réalisé par un géomètre rapidement, et la maison durant l'été 1968. Le premier projet, dessiné sur place, était prévu en structure acier et voûtains aluminium sur une infrastructure béton. Henri Beauclair venait en effet alors de construire le centre commercial de Meaux sur des principes de charpente similaires, et s'en inspirait : la toiture était double, comportant un plafond plan à l'ombre des voûtains, avec un espace entre les deux assurant une ventilation naturelle. Les façades étaient en châssis coulissants en aluminium. Cependant, la réglementation du secteur protégé imposait l'emploi de tuiles canal et, l'apprenant, l'architecte reprit intégralement son projet entre 1968 et 1969. Selon ses proches, il se serait exclamé : « Moi, les toits, je n'aimais pas beaucoup cela, et je me suis dit : « Eh bien, s'ils veulent un toit, moi je vais leur faire... un toit ! ». »

Travaillant à partir de ses croquis et relevés, puis d'une maquette de conception, il adopta le parti actuel du plan hexagonal, conçu en structure béton, surmonté d'une charpente bois également hexagonale, couverte de tuiles canal. Le permis fut obtenu en 1969 et la maison achevée en 1970, « pour les vacances ».

L'historique de la construction de l'ensemble, livré par l'architecte dans un texte manuscrit, précise d'emblée la vocation et la temporalité de cette maison : il s'agit d'un projet estival, conçu pour une occupation saisonnière et donc en fonction des données climatiques locales.

La maison est implantée dans la déclivité du terrain, créant un niveau de soubassement semi-enterré. En raison de l'affleurement du rocher, parfois visible d'ailleurs au niveau inférieur, la maison est plus haute que prévu à l'origine.

La construction est en structure béton, les élévations en béton brut et les menuiseries et charpente en bois. L'ensemble est couvert d'une imposante toiture en tuiles canal.

À rez-de-chaussée : un parking, une allée, une entrée, six poteaux, qui portent six poutres, reportant sur six rotules, le poids de la charpente, une cheminée au milieu du séjour, et en-dessous, le terrain étant très accidenté, trois chambres groupées, et la cave. Il revient à cette notion d'éthique comme fondement de la démarche architecturale : là aussi, il a recherché une solution très rigoureuse sur le plan constructif, des formes strictes hors de toute notion de façade : les éléments qui composent cette maison sont des volumes, des écrans, perpendiculaires ou parallèles à la pente.

L'autre thème de ce petit projet est la recherche sur la transition « intérieur-extérieur », dans un esprit proche de celui qui présidait à la conception de l'église d'Yverdon. La maison est terminée pour les vacances 1970. L'influence est très nette. Celle de Frank Lloyd Wright avec une recherche de rigueur et de plan synthétique.

La cheminée, véritable cœur de la composition, sert de clé de voûte et tient la charpente.

Le mobilier, principalement intégré et inchangé depuis l'origine, témoigne des tendances de l'époque, de même que les couleurs vives des textiles servant aux rideaux et aux coussins.

Les menuiseries bois, d'origine, occupent presque toute la largeur des pans de murs de l'étage. Au niveau inférieur, baies vitrées ouvrantes alternent avec de minces fenêtres en longueur dans les chambres.

Henri Beauclair a laissé une œuvre très importante principalement répartie dans la région parisienne. Connu pour ses réalisations d'habitat industrialisé, ses grands ensembles de logements ou encore la Maison des sciences de l'homme à Paris, il livre ici une réalisation intime et personnelle, adaptée au mode de vie et au climat de la région.

Dans l'ensemble la maison est dans un état très proche de celui d'origine, y compris pour le second œuvre et le mobilier.

Rédacteur : Eve Roy, adjointe au conseiller pour l'architecture et les espaces protégés, DRAC PACA

© Direction des affaires culturelles Provence Alpes-Côte d'Azur

